

Pierre Loti

Cinq lettres inédites à Alice Barthou

Transbordage, 2015

ISBN : 979-10-94529-01-0

©Ville de Rochefort

Note de l'éditeur

Les manuscrits des lettres publiées ici ne portent aucune indication chronologique précise, mais peuvent être datées en 1905, année durant laquelle Alice Barthou, femme du Ministre Louis Barthou, demande à Loti de faire réaliser un moulage de sa main. Ces lettres inédites sont caractéristiques de la tonalité mélancolique d'une grande partie de la correspondance de Loti.

Amie, on a commencé à battre la campagne pour dénicher ce mouleur ; Mauberger fait des battues de son côté, j'espère qu'on finira par en dénicher un.

Quant aux livres, patience, encore deux ou trois jours, c'est si compliqué de les réunir, si vous saviez, - et cela se passe dans un endroit à tous les vents, qu'il est impossible de clore, - et Samuel, le seul à qui je puisse confier les recherches, a la grippe.

Rien de nouveau dans ma vie, qui continue de se traîner lamentable. Les infamies imbéciles de notre politique orientale me font souffrir sans trêve. Et tout est vain, pourtant... Heureusement, que notre brave homme de Préfet (il y en a quelques uns) a imposé au Maire de St Pierre d'Oléron ma présence dans la terre de notre vieux jardin, et cela enlève pour moi un peu d'horreur à l'approche de la mort...

Voudrez-vous me rendre un petit service. J'ai à Paris une amie d'enfance (la petite Jeanne du Roman d'un enfant). Elle veut bien me faire cadeau d'un très joli portrait de Lucette, la Lucette de la Limoise. Comme je ne veux pas qu'elle me l'envoie, puisque maintenant on vole tous les colis - on m'a volé mes effets d'ici Hendaye et je n'ai plus rien que des vestes retournées - je vous demande de donner l'hospitalité au précieux petit portrait ; je ne serai tranquille que lorsqu'il sera entre vos mains.

Permettez-vous qu'elle vous l'apporte et aurez-vous l'obligeance de lui fixer un jour et une heure où elle pourra venir vous le remettre ? - Elle s'appelle Mlle Marie Durand et demeure 88 rue du Sud, à Colombes, Seine. Pardon de vous donner le petit tracas de cette visite.

Les vers du Cap. de Lagarenne sont vraiment jolis, je vais écrire mon remerciement au général.

Tendres respects

P. Loti

Amie, le bon Mauberger vient de m'amener par les oreilles un mouleur qui m'a paru très bien et auquel je me suis empressé de lancer la traditionnelle phrase : « Eh ! va donc, eh ! moule ! ». Cependant il ne pourra opérer que mardi, n'ayant pas sous la main la qualité de plâtre nécessaire.

J'ai réuni les exemplaires sur Japon que je possède, mais j'ai perdu la liste de ce qui vous manque, dès que vous me l'aurez redonnée je vous ferai votre part.

Merci des belles calligraphies que vous m'avez envoyées. Comme on est heureux d'avoir une écriture comme ça ! Voilà, voilà ce qui s'appelle écrire !

Votre filleul qui vous embrasse

P. Loti

Amie aimée,

Merci d'avoir donné l'hospitalité à ces pauvres reliques, merci surtout d'avoir placé le portrait de Lucette auprès de celui de votre petit Marc, de cela je suis touché infiniment. Samuel viendra bientôt vous prendre ces humbles choses, que j'aime bien savoir en sécurité chez vous. Surtout merci de l'accueil que vous avez fait à ma pauvre camarade, elle n'espérait pas tant. Elle m'écrit textuellement : « j'ai été charmée par sa simplicité, son intelligence, son jugement, sa grâce, son affection vraie pour toi. Dis lui bien le précieux réconfort que j'ai trouvé près d'elle, etc. » Si vous saviez combien je suis désolé de la déception que je vais vous causer avec mes livres ! J'ai fouillé jusqu'au dernier fin fond des placards, j'ai trouvé une quantité d'éditions de luxe, même quelques-unes en double ou triple exemplaire, mais pas un seul des sept volumes marqués sur votre petite liste, pas même une première édition, rien, - et je suis absolument sûr de ne pas en avoir ailleurs. J'ai trouvé un « Pêcheur d'Islande » sur papier de Hollande, d'une édition que je ne connaissais pas, je suis prêt à vous l'envoyer par le plus prochain courrier, mais il est d'un format presque double de la collection que vous avez, et je crains qu'il ne réponde pas du tout à ce que vous désirez.

Le mouleur est venu hier ; il m'a tenu environ deux heures et demie – (Pauvre de moi !). Il doit m'apporter son produit demain, j'ai peur que cela ait l'air d'une main de singe.

Pas un jour ne passe sans m'apporter une souffrance. On vient d'élire ici un conseil municipal entièrement bolchéviste, des ivrognes, des souteneurs, toute la basse canaille de Rochefort, pour fêter leur avènement ils se sont offert une réunion sous la présidence d'honneur de Sadoul ! – C'est la même bande qui avait placardé sur les murs des insultes à mon adresse au moment de l'élection du député Pautet et qui se vantaient de m'obliger à quitter Rochefort. Dieu sait ce qu'ils vont faire ! Pour commencer, ils vont poursuivre avec acharnement la destruction de nos allées d'ormes deux fois séculaires. Où me réfugier pour finir ma vie à peu près en paix ?

Je vous embrasse, amie, de tout cœur.

P. Loti

Ci-joint du Loti encore inédit.

C'est touchant le monceau de lettres que je reçois pour mon article de dimanche sur les veuves de nos officiers !

Amie, pour toutes les petites choses que vous m'aviez demandées, je ne vous aurai causé jusqu'ici que des déceptions. On vient de m'apporter la main moulée et c'est une horreur inacceptable. Le mouleur dit qu'on l'a volé sur le plâtre, qu'on lui a vendu pour plâtre à mouler du vulgaire plâtre à bâtir. Il en fait venir d'autre et va recommencer. De plus la pose, paraît-il, n'avait pas été assez longue, il faudra poser le double, quatre heures au lieu de deux. La journée d'aujourd'hui, comme toutes les journées, m'a apporté sa part de souci, et d'indignation contre notre horreur de gouvernement. J'ai reçu avis que je vais être victime d'un impôt nouveau sur les droits d'auteur. Or, ces droits étaient compris dans mes petits revenus et je payais déjà là-dessus, je vais donc être imposé deux fois sur la même chose : c'est à devenir anarchiste et à descendre dans la rue. On nous annonce la fin du monde pour cette nuit, par la conjonction des deux planètes nos voisines, mais je crains bien que ce ne soit qu'une fumisterie.

Je vous embrasse de tout cœur

P. Loti

Bien chère amie,

Je reçois votre dépêche. Je vous remercie et vous embrasse.
Pardonnez-moi, c'est tout ce que j'ai le courage de vous dire. Je suis dans
un abîme de découragement, de fatigue, de détresse, frappé de toutes
parts...
Votre
P. Loti

FIN